

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou
Abbey Road

Un simple passage piéton de Londres vient d'être classé patrimoine national par le gouvernement britannique. Il s'agit du célèbre passage piéton situé devant les studios d'Abbey Road, que traversent les Beatles et illustrant l'album *Abbey Road*.

Ce passage est un des endroits les plus photographiés dans le monde. Les fans des Beatles et les touristes sont nombreux à vouloir imiter les Fab Fours en se faisant photographier en train de traverser la chaussée en file indienne. Des artistes comme Kanye West ou Red Hot Chili Peppers ont également imité les Beatles dans des pochettes d'albums.

Chez nous, ne pourrait-on pas classer monument national la maison de Hachemi Guerrouabi ou le café de Hadj M'hamed El-Anka à Alger ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ACTUCULT

Festival culturel international d'Abalessa Tin Hinan pour les arts de l'Ahaggar (11-17 janvier 2011) Dimanche 16 janvier (au campement Aguenar)

• A partir de 17h, concert de Tindi de Tintarabine, de Jakmi d'Amsel. Représentation du théâtre de Djanet.

• A partir de 20h, concert avec El-Badr Jaguar et Houli (Tindouf), Bambine (Niger), Ithran n'Hagggar (Tamanrasset).

Salle El-Mouggar (Alger- Centre)

• Du 17 au 29 janvier, film *Le Voyage à Alger*, de Abdelkrim Bahloul à 14h, 16h, 18h et 20h, sauf les 20, 27 et 29 janvier, à 14h et 16h.

Salle Ibn-Zeydoun (Riadh El-Feth, Alger)

• Samedi 15 janvier à 16h, concerts de Amel Zen et Nessma, Caméléon, Tatafull et Ouled Haoussa, dans le cadre du Festival de la solidarité 2011 (prix du billet : 300 DA).

Programme du Club des médias culturels-Atlas

• Lundi 17 janvier à 15h, atelier d'arts plastiques, l'artiste Babane Abderrezak réalisera une toile ayant pour thème le climat et le réchauffement climatique (dans le cadre du programme Warachet).

Palais de la culture

Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)

• Mardi 18 janvier à 14h30, pièce pour enfants, *El-Assad oua El-Hattaba* du Théâtre régional de Béjaïa.
• Jusqu'au 30 janvier, 3^e Salon national de l'automne avec la participation de 68 peintres, sculpteurs et photographes.

Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)

• Jusqu'au 31 janvier, exposition d'œuvres de M'hamed Issiakhem à l'occasion du 25^e anniversaire de la disparition de l'artiste.

Centre des loisirs scientifiques (Alger-Centre)

• Lundi 17 janvier à 19h, musique classique : quatuor Voce avec Céelle Robin : violon, Guillaume Becker : alto, Florian Frère : violoncelle, Sarah Dayan : violon.
• Mardi 18 janvier à 17h, rencontre littéraire avec Maïssa Bey : «Puisque mon cœur est mort», en partenariat avec les Editions Barzakh.
• Jusqu'au 25 janvier, Salon du collectionneur (philatélie, photographies, cartes postales...).

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CONFÉRENCE DE PIERRE GUILBERT
AU CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

L'atout humain

Pierre Guilbert, l'inventeur du réseau social «Masaga», est aussi consultant et formateur en communication et management.

Jeudi au Centre culturel français d'Alger, il a donné une conférence sur «Le b.a.-ba du management», également titre d'un de ses livres.

Les changements et la réussite ne se font pas avec des machines, mais avec des hommes et des femmes, rappelle le conférencier. Le facteur humain est primordial. Ainsi et «à l'heure de la mondialisation et de la diminution des marges, les entreprises qui s'en sortiront ne sont pas celles qui auront les meilleurs logiciels ou procédures, mais celles qui pourront le plus possible bénéficier de la motivation de leurs équipes». Mais bien sûr, la motivation ne se décrète pas. Au contraire, «elle se gagne par l'attitude et le discours du manager, par ses valeurs et son exemplarité». Ainsi, c'est la motivation qui a permis à l'équipe de France de gagner la Coupe du monde de 1998 et c'est son absence qui avait provoqué le naufrage de



Photos: DR

2002. Pierre Guilbert est un habitué de l'Algérie et au début de sa conférence, il a fait ce touchant aveu : «A Alger, on sait quand on vient, mais on ne sait pas quand on va partir.» Vous croyez que ce genre de thème doit être traité «sérieusement» avec de tas de termes techniques que le «profane» a du mal à comprendre. Erreur, le Belge a écrit son livre sous forme de roman.

Sa conférence, elle, est vivante avec des exemples souvent inspirés du monde du football. Sa mobilité sur scène – il a fait sa conférence debout – nous fait penser à un artiste en train d'animer un spectacle.

Pour Guilbert, une entreprise fonctionne grâce au «PACE», un mot qui veut dire «paix» en italien. Ceci est le sigle de «produit»,

«actionnaires», «clients» et «employés». Dans une entreprise, il y a ceux qui font le produit et ceux qui le «font faire» (dirigent ou commandent). Il devrait aussi exister les cerveaux, ceux qui sont là pour ne «rien faire», mais réfléchir (pour faire avancer et améliorer le produit et les choses). Un chef et une entreprise doivent aussi se fixer des challenges. Mais tout changement rencontre des résistances. Sur écran, Pierre Guilbert explique que cette résistance se traduit par un «dénier» (refus des changements), puis un «marchandage» qui sera suivi d'une «colère». On touche le fond avec la «déprime». Ensuite viendra l'étape de «l'acceptation» et enfin de «l'harmonie». Une bonne communication permettra, toutefois, d'éviter la phase «néga-

tive» et d'atteindre directement la phase de l'acceptation.

Guilbert n'est pas un adepte du taylorisme. En revanche, il reproduit (sur écran) la pyramide de Maslow avec ses cinq paliers de besoins (physiologiques, sécurité...). Mais, dans les différentes entreprises, les besoins «matériels» sont souvent les mêmes et donc entrent en compte de façon déterminante le facteur humain, la motivation et la confiance.

L'homme n'est pas une machine, celle-ci ne pouvant faire que ce qu'elle est programmée de faire. Sur l'écran apparaît cette équation : $H = QI + Qe$. Cela veut dire que l'homme est un quotient intellectuel, plus un quotient émotionnel. Le conférencier, en outre, fait remarquer que le facteur émotion (motivation...) est plus déterminant que le QI dans le rendement d'une personne, donc d'une entreprise.

Pierre Guilbert est l'auteur de plusieurs essais dont *Le b.a.-ba du management* paru en octobre 2008 chez les éditions De Boeck. Sa fonction principale est de former au rôle de chef. Son leitmotiv est : ne jamais négliger l'humain au sein d'une entreprise.

K. B.

MUSIQUE

Plácido Domingo reçoit une distinction pour ses 70 ans

Le ténor espagnol Plácido Domingo a été distingué de l'Ordre des arts et des lettres par le gouvernement espagnol à l'occasion de son 70^e anniversaire qu'il fêtera le 21 janvier au Théâtre royal de Madrid, a annoncé vendredi le ministère espagnol de la Culture.

Cette distinction vise à «récompenser une extraordinaire carrière artistique en tant que chanteur et chef d'orchestre, ainsi que comme défenseur de la musique espagnole», selon un communiqué du ministère. Né le 21 janvier 1941 à Madrid, Plácido Domingo est devenu «un des grands ambassadeurs de l'Espagne et de sa culture à travers le monde», a encore souligné le gouvernement. Le ténor va



Plácido Domingo

fêter son 70^e anniversaire à Madrid avec une série de représentations de l'opéra «Iphigénie en Tauride» de Gluck dans lequel il interprète *Oreste*, au Théâtre royal (Teatro Real).

Le 21 janvier, aura lieu une représentation spéciale à laquelle participeront des chanteurs du monde entier pour célébrer son anniversaire. Plácido Domingo, opéré début mars 2010 d'un cancer du colon, est le ténor le plus actif de la planète : chanteur, professeur, chef d'orchestre, directeur des opéras de Los Angeles, où il a été reconduit jusqu'en 2014, et de Washington, qu'il quittera en juin.